

<https://ecoleetsociete.se-uns.org/Nouveaux-programmes-en-francais-mathematiques-et-langues-vivantes-etrangeres-le>



École & société



# Nouveaux programmes en français, mathématiques et langues vivantes étrangères : le SE-Unsa s'y oppose

- Éducation - Actu -  
Date de mise en ligne : lundi 31 mars 2025

---

Copyright © ÉCOLE ET SOCIÉTÉ - Tous droits réservés

---

De nouveaux programmes de français et de mathématiques pour le cycle 3, et de langues vivantes pour le collège et le lycée GT ont été présentés au Conseil supérieur de l'éducation du 27 mars, pour une mise en œuvre à la rentrée 2025. Dans un contexte de fort bouleversement des enseignements, notamment au collège, le ministère provoque incompréhension et exaspération.

## Des nouveautés à marche forcée

Les conséquences de la dissolution de l'Assemblée nationale de l'année dernière continuent de bouleverser le paysage politique français, mais aussi l'Éducation nationale : c'est le ministère qui aura connu le plus de changements de gouvernance ces dernières années. Une grande instabilité qui aura inspiré de nombreuses mesures, mais aussi le recul de beaucoup d'entre elles, comme en témoigne le parcours chaotique du *Choc des savoirs*.

Alors que la profession se remet à peine de l'annonce de la reconduction des groupes de besoins au collège en 6e et en 5e l'année prochaine, et que la mise en place du programme Évars, obtenue de longue lutte, suscite de nombreuses interrogations au sein des écoles et des établissements, le ministère charge encore davantage la barque des collègues au risque de la faire sombrer.

## Du neuf avec du vieux

Il faudra donc envisager de nouveaux contenus en français et en mathématiques à la rentrée 2025 en cours moyen et en sixième, ainsi qu'en langues vivantes étrangères au collège et au lycée, selon une mise en œuvre progressive pour les langues.

Si les attendus ne changent pas fondamentalement, on sent bien que les résultats Pisa sont passés par là : les exigences des nouveaux textes, souvent présentées de manière injonctive dans les versions initiales, témoignent de la volonté du ministère de guider - pour ne pas dire contrôler - les contenus d'enseignement.

En mathématiques, la partie géométrie se réduit. En français, les objectifs de lecture se mesurent désormais en nombre de mots par minute, et la grammaire s'appuie sur un texte de référence qui n'a jamais été soumis à l'avis des enseignants et de leurs représentants. De quoi semer la confusion chez les élèves, et pas seulement. En langues, enfin, le pire est évité avec le recul des objets d'étude imposés, qui auraient drastiquement réduit la liberté pédagogique des enseignants.

## L'avis du SE-Unsa

Le SE-Unsa ne souhaitait pas ces nouveaux programmes et s'est opposé à leur mise en œuvre dès la rentrée 2025, qui n'est absolument pas indispensable. Il y a malheureusement fort à parier que le ministère s'entête à les imposer en septembre prochain.

Si le SE-Unsa se réjouit d'avoir obtenu que ces textes soient moins injonctifs qu'ils ne l'étaient au départ (les *exemples de réussite* sont déplacés dans les documents d'accompagnement), il déplore que certains éléments continuent d'y figurer (les *points de vigilance*, au mieux inutiles, au pire insultants pour les professionnels que sont les enseignants).

Surtout, le SE-Unsa dénonce une politique qui consiste à imposer des programmes sans concertation avec celles et ceux chargés de les appliquer : parodie de consultation lancée sans aucune publicité et sans le concours des inspecteurs (moins de 500 retours de collègues en français et en mathématiques), aucun temps de concertation

accordé aux équipes disciplinaires pour s'approprier les programmes et les adapter au mieux, textes publiés en avril pour une mise en œuvre en septembre... Obligeant les enseignants de français et de mathématiques en 6e à remettre à nouveau en question leur progression commune, dans le cadre des groupes de besoins.

En augmentant encore un peu plus la charge de travail des enseignants et en imposant encore une fois des nouveautés sans leur demander leur avis, le ministère exaspère la profession. C'est lui qui devrait changer de programme !